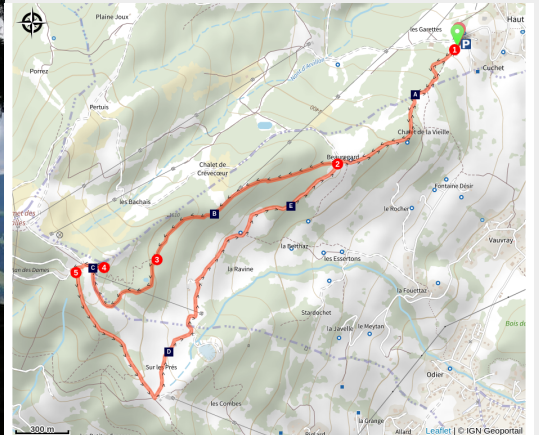


La croix de Salles, Demi-Quartier

CC Pays du Mont-Blanc - Combloux



Belvédère (@julietteBuret)



En tête à tête avec le Mont-Blanc du haut du belvédère de la Croix des Salles, cette boucle arpente les hauteurs de Demi-Quartier

Découvrez les signes de sécheresse sur les sapins et les incidences des feux de camp en montagne

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 2 h

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 440 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Ecogeste, Flore, Lac et glacier, Montagne sans voiture, Point de vue

Itinéraire

Départ : Parking du Cuchet, Combloux

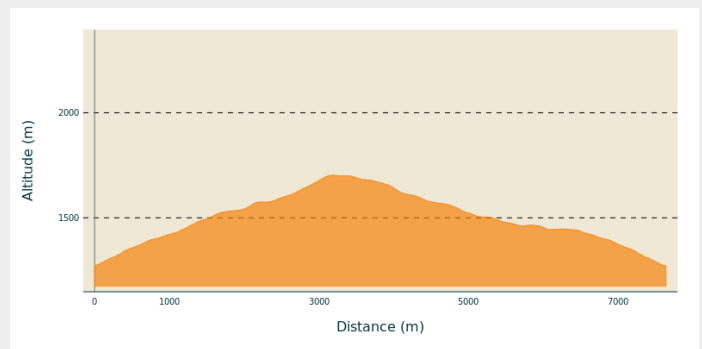
Arrivée : Parking du Cuchet, Combloux

Communes : 1. Combloux

2. Demi-Quartier

3. Megève

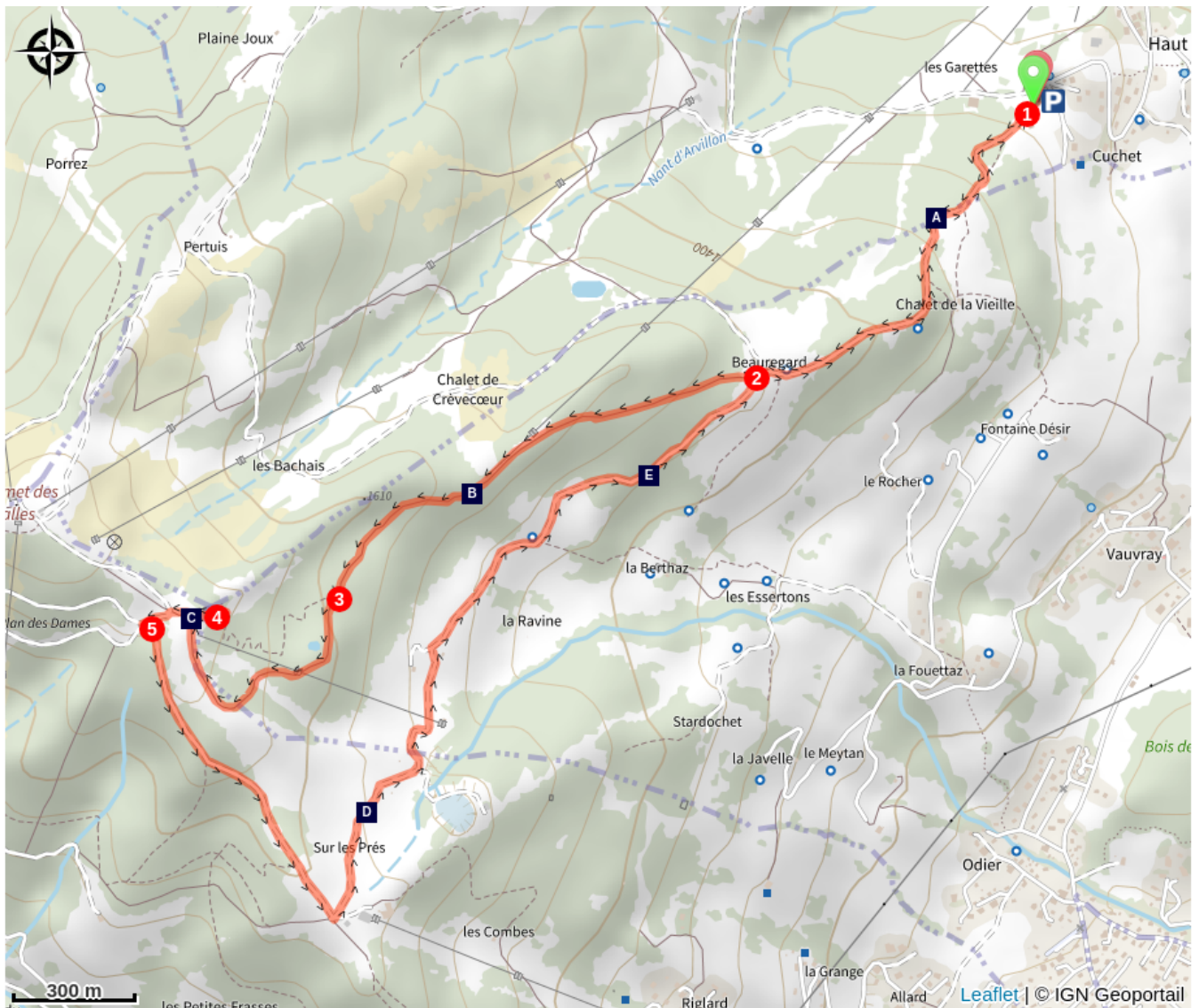
Profil altimétrique








Altitude min 1272 m Altitude max 1703 m

1. Au départ du parking de Cuchet, empruntez le chemin en direction du chalet de la Vieille et Sommet des Salles.
2. Arrivez à l'Alpage de Beauregard, prendre à gauche direction Le Jaillet puis directement à droite : La croix des Salles (c'est à Beauregard, que la société Milka a tourné un de ses spots publicitaires : "Et la marmotte, elle met le chocolat, dans le papier alu"). Montée plus courte et plus ombragée par ce sentier.
3. Après le télésiège de Beauregard, gardez votre gauche sur le sentier, vous allez ensuite traverser une piste, pensez à bien fermer les barrières.
4. La croix des Salles se trouve sur un belvédère dans la forêt à coté de l'arrivée du télésiège.
5. La redescente se fait par Le Jaillet, La Ravine, puis sur la gauche, la piste qui rejoint l'alpage de Beauregard.

Sur votre chemin...



-  Les stars de Haute-Savoie (A)
-  Feu de camp : pourquoi est-ce interdit ? (C)
-  Sécheresse : Les arbres rougissent (E)

-  La discrète Gélinoite des bois (B)
-  Tourbière et zone humide (D)

Toutes les infos pratiques

Animaux acceptés

De manière générale votre chien, s'il est autorisé, doit être tenu en laisse en espaces naturels. Par sa présence, son odeur et ses déjections, votre chien peut perturber la biodiversité. Sa divagation dans la nature peut avoir des conséquences lourdes pour la faune sauvage et les troupeaux (transmission de germes, stress de la faune sauvage, destruction des couvées au sol). Les chiens sont interdits en cœur de parcs nationaux et dans la plupart des réserves naturelles.

Recommandations

Soyez toujours prudent et prévoyant lors de la randonnée. Asters CEN-74 n'est pas tenu responsable en cas d'accident ou de désagrément quelconque survenu sur ce circuit.

Comment venir ?

Transports

De Juillet à Septembre, [navette gratuite](#) jusqu'au parking du Cuchet.

Accès routier

Sur les hauteurs de Combloux, à la fin de la route de la Cry Cuchet, le dernier parking.

Parking conseillé

Parking du Cuchet, Combloux

Sur votre chemin...



🐾 Les stars de Haute-Savoie (A)

Vous allez être incollable sur les deux races de vaches que l'on retrouve dans les deux Savoie.

L'Abondance, encore appelée la fromagère à lunettes. Elle se reconnaît à sa robe pie rouge acajou, sa tête et son ventre sont blancs. Ses sabots durs facilitent sa marche sur des sols rocaillieux. On lui doit d'excellents fromages : le reblochon, le beaufort ou le fameux fromage d'Abondance. La Tarine ou Tarentaise est plus petite, son habileté, sa résistance aux variations de température et son endurance font d'elle une vraie montagnarde ! Sa peau de couleur fauve et ses extrémités noires la protègent du soleil. Elle est élevée pour son lait avec lequel on fabrique le beaufort, la tomme de Savoie ou le reblochon.



🐾 La discrète Gélinothe des bois (B)

C'est la plus petite et la plus discrète des espèces de Galliformes de montagne. Elle est bien moins connue que le Tétraz-Lyre ou que le Lagopède alpin du fait de ses mœurs exclusivement forestières !

Mais elle est aussi importante d'un point de vue biologique et scientifique : c'est une espèce indicatrice des changements environnementaux. Ses exigences marquées en termes de végétation et de variété d'essences d'arbres la mettent en danger face à une mauvaise gestion forestière. C'est d'ailleurs l'une des principales causes de régression de l'espèce.

Crédit photo : @JeanPaulLahache



🔥 Feu de camp : pourquoi est-ce interdit ? (C)

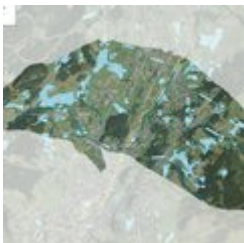
Chanter au coin du feu, griller des marshmallows cela donne envie. Mais quelles sont les conséquences des feux de camp ?

1 - Le renouvellement floristique : le sol des prairies alpines est une végétation fragile qui a mis de nombreuses années à se construire, la flore est rare. Un renouvellement suite à un feu met du temps et une végétation plus ordinaire va repousser plus vite. À 1600 m d'altitude, il faut entre 15 000 et 40 000 ans pour constituer 10 cm de sol.

2 - Le nombre de personnes : une personne multipliée par la masse des visiteurs enduit des impacts qui paraissent anodins quand on est seul autour de son feu. Cependant comme chacun veut faire son propre feu, dans son coin favori, le sol est impacté à de trop nombreux endroits.

3- Le dérangement de la faune : odeur et bruit, la faune sauvage est stressée par ce dérangement la nuit (période active pour la recherche de nourriture) ce qui impacte son alimentation et sa reproduction.

4- Le risque incendie : même si on gère son feu avec des cailloux autour pour le contenir et des flambées restreintes, une braise peut très vite partir.



🌿 Tourbière et zone humide (D)

Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe.

Les tourbières jouent un rôle d'amortisseur du changement climatique en stockant notamment le carbone. Une tourbière active piège en moyenne 733 kg de CO₂ par hectare et par an (Villa et Bernal, 2018). À l'échelle mondiale, les sols des zones humides stockent deux fois plus de carbone que l'ensemble des forêts de la planète.

La préservation de ces zones représente donc un réel enjeu.



☁ Sécheresse : Les arbres rougissent (E)

Conséquences du dérèglement climatique, le déficit de pluviométrie et les sécheresses à répétition affaiblissent les arbres, particulièrement les épicéas et les sapins. La mortalité de plusieurs essences s'accroît bien qu'elles s'adaptent progressivement au manque d'eau. Les arbres régulent leur transpiration en refermant les stomates (« pores ») de leur feuilles, limitant ainsi leur croissance. Cette fermeture entraîne une surchauffe qui peut être fatale pour l'espèce.

Les arbres, déjà affaiblis par ces phénomènes, ne peuvent plus se défendre contre les attaques de parasites. Ainsi, certains insectes (les scolytes) creusent des galeries sous l'écorce des épicéas, se nourrissant de bois et de sève, accentuant le phénomène de mortalité avec une intensité préoccupante.

Les arbres attaqués sont repérables par le changement de couleur des aiguilles, virant du vert au brun.

Le rythme de migration et d'adaptation des espèces (qui vivent plus d'une centaine d'années) est trop lent face à la vitesse des dérèglements.

Les gestionnaires de forêt expérimentent la plantation d'essences plus résistantes au changement climatique.

Crédit photo : @Asters-CEN74